

NOTICE
SUR LES MANUSCRITS SYRIAQUES

CONSERVÉS

DANS LA BIBLIOTHÈQUE DU COUVENT DES CHALDÉENS
DE NOTRE-DAME-DES-SEMENCES,

PAR

M^{GR} ADDAI SCHER,
ARCHEVÊQUE CHALDÉEN DE SÉERT.

A neuf heures au nord de Mossoul, dans la montagne de Beith 'Edri, se trouve un des plus anciens couvents chaldéens, le seul qui soit habité actuellement par des moines. Ce couvent a été fondé vers la fin du vi^e siècle, par Rabban Hormezd, disciple de Rabban Bar 'Edta¹; il a été très florissant au x^e siècle². Vers le commencement du xv^e siècle, quand il ne resta plus de chrétiens à Bagdad, les patriarches nestoriens y transportèrent leur résidence³. On y trouve les tombeaux de neuf des

¹ *Livre de la Chasteté*, n° 89.

² Cf. J.-B. CHABOT, *Histoire de Rabban Yousoef Bousnaya*, Paris 1900, chap. 1, 2, 3 et suiv.

³ Cependant ils habitaient la plupart du temps le village d'Al-qos.

patriarches qui dirigèrent l'Église nestorienne depuis 1504 jusqu'à 1804.

A la fin du xviii^e siècle, le couvent était abandonné. Gabriel Dambo le répara; cet homme estimable, un des plus riches marchands de la ville de Mardin, ayant renoncé à ses biens, se rendit en 1808 à Alqoš, dans le but d'habiter le couvent; il rencontra, de la part de la famille patriarcale, de très grandes difficultés, qu'il surmonta par sa patience et sa confiance en Dieu. En peu de temps, il eut de nombreux disciples qui suivirent avec lui les règles de saint Antoine le Grand.

Dambo fut massacré en 1832 par les soldats de Moḥammed Pacha, émir kurde de Rawandouz, qui, s'étant révolté contre la Porte, avait commencé à piller et à massacrer¹.

La bibliothèque du couvent de R. Hormezd était riche en manuscrits syriaques. En 1828, beaucoup de ces manuscrits ont été pillés et déchirés par Moussa Pacha, gouverneur de 'Amédya, qui avait imité l'émir de Rawandouz dans sa révolte contre la Turquie. Quatorze ans après, 147 ouvrages manuscrits ou imprimés, syriaques, arabes et latins, furent pillés et déchirés par Ismaël Pacha, successeur de Moussa Pacha. Aussi, la plupart des manuscrits de la bibliothèque du couvent ont été acquis depuis 1842. Ils ont été tous transportés au couvent de Notre-Dame-des-Semences (ܟܘܢܝܐ, ܕܝܘܢܐ ܟܘܢܝܐ).

¹ Voir la note finale du cod. 94.

bâti en 1857 au pied de la montagne, à une heure au sud-est du couvent de Rabban Hormezd.

En visitant cette bibliothèque en 1902, nous avons pris des notes suffisantes sur chaque manuscrit, sans toutefois noter le format et le nombre de pages de tous les volumes. Nous publions maintenant la liste de ces manuscrits. Nous n'avons pas cru nécessaire d'y ajouter des notes bibliographiques, surtout pour les ouvrages dont la publication est déjà ancienne et qui sont bien connus de tous les Orientalistes.

Pour un certain nombre de manuscrits qui ont été copiés sur ceux de la bibliothèque épiscopale de Séert nous nous bornons à renvoyer au catalogue de cette dernière¹.

I

LIVRES SAINTS.

COD. 1. — Pentateuque (ܟܘܪܝܘܟܬܐ ܟܫܐ), selon la version Pšitta.

Achevé en 1857 de notre ère, par Rabban Ibrahim 'Abbo, de Kerkoak.

COD. 2. — Livre des Sessions (ܟܘܪܝܘܟܬܐ ܟܫܐ ܟܘܪܝܘܟܬܐ), selon la version dite Pšitta; savoir : Josué, Juges, Samuel, Rois, Prov., Ecclés., Ruth, Cantique, Job.

¹ Addai SCHMIDT, *Catalogue des Mss. syriaques et arabes conservés dans la Bibliothèque épiscopale de Séert. Mossoul, 1905.*

Achevé dans le couvent de Rabban Hormezd en 1817 de notre ère, par R. Joseph Ando, devenu plus tard patriarche.

COD. 3. — Mêmes titre et contenu que le cod. 2.

Achevé en 1819 de notre ère, dans le couvent de Rabban Hormezd, par Rabban Isaac.

COD. 4. — Même titre que le cod. 2.

Terminé en 1828 de notre ère, dans le couvent de Rabban Hormezd, par le prêtre Bernard, de Telképé.

COD. 5. — Même titre que le cod. 2.

Terminé en 1828 de notre ère, par Siméon, diacre. — Suit le livre de Tobie, traduit de l'arabe en syriaque par Siméon Asmar, de Telképé, en 1818 de notre ère.

COD. 6. — Livre des Prophètes (ܟܘܒܪܐ ܕܩܘܪܒܐܢܐ), selon la version dite Pšitta; savoir : Isaïe, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie, Jérémie, Lamentations de Jérémie, Ezéchiel et Daniel.

Achevé en 1854 de notre ère, dans le village de Cardess, par le prêtre David, fils de Jean, fils de Nisan, fils de Gorgo, du village de Barzané, dans le district de Zehbar.

COD. 7. — Même ouvrage que le cod. 6.

Écrit en 1818 de notre ère, dans le couvent de R. Hormezd, par Rabban Étienne.

COD. 8. — Ancien Testament, contenant les deutéro-canoniques suivants : Machabées, Paralip., Es-

dras, Sagesse, Judith, Esther, Suzanne et les lettres de Jérémie et de Baruch.

Écrit en 1825 de notre ère, dans le couvent de R. Hormezd, par le moine Clémentos, fils de Pétros, de Telképe.

COD. 9. — Nouveau Testament, d'après la version Héracléenne.

Sans date; l'écriture est d'avant le XIII^e siècle.

Volume en parchemin; écriture nestorienne sauf א et י qui sont écrits à la manière des Jacobites. Elle est très soignée. Les marges sont couvertes de mots grecs.

COD. 10. — Nouveau Testament, d'après la version dite Pšitta.

Volume en parchemin; le premier cahier manque. L'écriture est en strangueli et très bonne. Achievé en 1511 des Grecs (1200), 596 des Arabes, dans le couvent de R. Hormezd, par Rabban Išô'.

COD. 11. — Même ouvrage que le précédent.

Terminé en 2028 des Grecs (1717), à Alqôš, au temps de Mar Élia, patriarche, par le prêtre 'Abdišô', fils du prêtre Hadbešabba.

COD. 12. — Même ouvrage que le cod. 10.

Achievé en 1993 des Grecs (1682), à Arâdên, au temps de Mar Élia, patriarche, par Qouriaqos, diacre, fils de 'Abdišô'; il a été écrit pour le prêtre Éwed (אוד), fils du prêtre Denḡa, du village de Douré, dans le district de Beith Tannoura.

COD. 13. — Même ouvrage que le cod. 10.

L'écriture est en strangueli; elle est très soignée. On y

trouve quelques grands dessins, d'un goût douteux, par exemple, l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem.

Achévé en 2005 des Grecs (1694), du temps de Mar Élia, patriarche, par le prêtre Guiwarguis, fils du prêtre Israël, fils du prêtre Hormezd, fils du prêtre Israël; il a été donné au couvent de R. Hormezd par un autre prêtre Guiwarguis et son frère Jean, fils du prêtre Sahmâno.

COD. 14. — Même titre que le cod. 10.

Suit l'Apocalypse de saint Jean traduite en syriaque par Şaumo, prêtre, du village de Pios.

Şaumo vivait dans la première moitié du XVIII^e siècle; il a écrit un poème sur la peste qui dévasta son village en 1738.

COD. 15. — Apocalypse de saint Jean.

Traduite de l'arabe en syriaque par le prêtre Şaumo de Pios. Sans date. XVIII^e siècle.

COD. 16. — *ܟܘܢܘܢ ܥܘܢܝܢܐ ܟܘܢܘܢ*
ܟܘܢܘܢܐ ܟܘܢܘܢܐ ܟܘܢܘܢܐ ܟܘܢܘܢܐ ܟܘܢܘܢܐ
ܟܘܢܘܢܐ ܟܘܢܘܢܐ ܟܘܢܘܢܐ ܟܘܢܘܢܐ ܟܘܢܘܢܐ
ܟܘܢܘܢܐ ܟܘܢܘܢܐ ܟܘܢܘܢܐ ܟܘܢܘܢܐ ܟܘܢܘܢܐ
 « Livre du saint Évangile partagé en leçons pour tous les dimanches de l'année, les fêtes (de N.-S.) et les commémoraisons (des Saints), selon le rite du couvent supérieur (de Mar Gabriel et de Mar Abraham, aux environs de Mossoul). »

Écriture en stranguéli, très soignée.

Achévé en 1883 des Grecs (1572), 979 des Arabes, à Gazarta, par le prêtre 'Aṭaia, fils du prêtre Faradj Maqdsaya, fils du diacre Marqos, d'Alqos; écrit sur l'ordre du patriarche Élia pour le couvent de R. Hormezd.

Suit une note qui commence ainsi : « Ce livre a été écrit

et copié sur l'autographe de notre B. Père, digne du Ciel, Mar 'Ébedjésus, métrop. de Nisibe et d'Arménie, surnommé Bar Brikha, l'auteur du livre des Maqamat (Paradis d'Éden). Il avait copié ce livre en 1596 des Grecs (1285), alors qu'il était évêque de Šigar et de Beith 'Arbayé. Il a été ensuite nommé métropolitain de Nisibe et d'Arménie; il a passé de ce monde plein de misères au pays de vie et de joie les premiers jours de novembre 1630 d'Alexandre (1318). Que le Christ lui accorde du repos dans son royaume des cieux, et qu'il nous obtienne le pardon par ses prières! Amen. »

COD. 17. — Même ouvrage que le cod. 16.

Écriture en stranguéli, très soignée. — Achevé en 1853 (1542) à Gazarta, par le prêtre 'Ataïa, fils du prêtre Faradj, au temps de Mar Siméon, patriarche, et de Mar Gabriel, évêque de Gazarta.

Une autre note déclare que le livre a été donné au couvent de R. Hormezd par Marie, religieuse d'Arbéles, fille du prêtre Hormezd, fils de Salomon.

Une dernière note dit qu'il a été copié sur l'autographe de Mar 'Ébedjésus, métrop. de Nisibe.

Con. 18. — Même ouvrage que le cod. 16.

Achevé en 1910 (1599) et 1006 des Arabes, dans la ville de Gazarta, par 'Abdelahad, prêtre, fils du prêtre Joseph, de la famille de Beith Athéli, au temps de Mar Élia, patriarche, et de Mar Élia, év. métrop., originaire de Séert et administrateur du diocèse de Gazarta. Il a été donné par le prêtre Abraham et par Gouria, fils de Salomon, pour l'église de Saint-Georges, dans le village de Dyok.

COD. 19. — Même ouvrage que le cod. 16.

Achevé en 2033 (1722), à Alqôs, par Khaüsaba, prêtre, fils du prêtre Daniel, fils du prêtre Élia, au temps de Mar

Elia, patriarche, et de Mar Iluaniso (ܩܘܨܝܐ ܝܫܝܐ); il a été donné à l'église de Saint-Georges de Beith-Hendoyé par Kanoun, fils du prêtre Matté, du susdit village.

II

COMMENTAIRES SUR L'ÉCRITURE SAINTE.

COD. 20. — ܩܘܨܝܐ ܕܩܘܨܝܐ ܕܩܘܨܝܐ
ܩܘܨܝܐ ܕܩܘܨܝܐ. Livre de causes des Psaumes du
B. David.

Ce volume est divisé en deux parties. La première renferme : 1° Le traité de 'Aḥob, Qatrāya sur les Psaumes: — 2° Le traité de Nathniel, év. de Saherzor, sur le même sujet. — 3° Psaume de David quand il lutta contre Goliath. — 4° Dispute contre Origène et ses partisans.

La deuxième partie, beaucoup plus longue, a pour titre : ܩܘܨܝܐ ܕܩܘܨܝܐ ܕܩܘܨܝܐ ܕܩܘܨܝܐ
ܩܘܨܝܐ ܕܩܘܨܝܐ ܕܩܘܨܝܐ ܕܩܘܨܝܐ : ܩܘܨܝܐ ܕܩܘܨܝܐ ܕܩܘܨܝܐ
ܩܘܨܝܐ ܕܩܘܨܝܐ ܕܩܘܨܝܐ ܕܩܘܨܝܐ ܕܩܘܨܝܐ
ܩܘܨܝܐ. Éclaircissements sur le livre des Psaumes de David, composé par Rabban Denḥa, docteur, ou selon d'autres, par Rabban Grégoire, moine parfait, du couvent de Gamré.

Volume de 18 centimètres sur 13, composé de 32 cahiers de 10 feuillets.

Terminé en 1884 de notre ère, par 'Issa, fils d'Isaïe, du village d'Aqrar.

COD. 21. — Même ouvrage que le précédent.

Achevé en 1893 de notre ère, par Rabban Isaïe et Étienne Raïs.

COD. 22. — *ܩܝܡܐ ܕܩܘܪܬܐ ܕܩܝܡܐ*
ܩܝܡܐ ܕܩܘܪܬܐ ܕܩܝܡܐ : ܩܝܡܐ ܕܩܘܪܬܐ
ܩܝܡܐ ܕܩܘܪܬܐ ܕܩܝܡܐ, ܩܝܡܐ ܕܩܘܪܬܐ
ܩܝܡܐ ܕܩܘܪܬܐ ܕܩܝܡܐ, ܩܝܡܐ ܕܩܘܪܬܐ
ܩܝܡܐ ܕܩܘܪܬܐ ܕܩܝܡܐ, ܩܝܡܐ ܕܩܘܪܬܐ

• Éclaircissements sur les mots difficiles et obscurs qui se trouvent dans le Pentateuque, recueillis dans les commentaires du B. Théodore (de Mopsueste), les traditions des Syriens, Mar Aprem, Abraham et Jean de Beith Rabban, Mar Michaël et les autres docteurs. »

Copie sur un manuscrit de Séert (cod. 21), en 1887 de notre ère.

L'auteur vivait après le ix^e siècle, car il y cite Isô'dad, év. de Hdattha (vers 850). Les autres écrivains mentionnés dans cet ouvrage sont : Narsaï, Gabriel Qatraya, Aba I^{er}, Babaï le persan, Ahob, Aprahat, Jacques d'Édesse, Théophile le persan, Soubhalmârân, moine, Daniel Bar Toubanita et Isô' barnoun, patriarche.

COD. 23. — *ܩܝܡܐ ܕܩܘܪܬܐ ܕܩܝܡܐ*
ܩܝܡܐ ܕܩܘܪܬܐ ܕܩܝܡܐ ܩܝܡܐ ܕܩܘܪܬܐ
ܩܝܡܐ ܕܩܘܪܬܐ ܕܩܝܡܐ, ܩܝܡܐ ܕܩܘܪܬܐ
ܩܝܡܐ ܕܩܘܪܬܐ ܕܩܝܡܐ ܩܝܡܐ ܕܩܘܪܬܐ

• Éclaircissements sur le Nouveau Testament, compilés par les soins de Mar Isô'dad de Merw, év. de Hdattha, tirés de

nombreux livres des commentateurs et docteurs de la sainte Église. »

Sans date. Écriture du xvii^e siècle.

Cod. 24. — Même ouvrage que le cod. 23.

Suivent : 1° Quelques extraits du traité d'Abraham de Nathpar sur la vie ascétique. — 2° Quelques questions avec des réponses sur l'Évangile. — 3° Quelques fragments du livre de Išô'bokht, métrop. de Perse, sur l'hexaméron. — 4° *Capita distincta* du livre des questions de saint Pierre sur les sacrements. — 5° Quelques extraits du livre de Mar 'Abdišô (Joseph Hazzaya). — 6° Traité sur les étoiles (ܟܘܘܢܐ ܟܘܢܐ), extrait du livre de Išô'barnoun, qui habitait dans le désert. — 7° Abrégé de l'explication des offices de l'Église, par 'Ebedjésus de Nisibe. }

Volume de 28 cent. sur 18, composé de 32 cahiers de 10 feuillets.

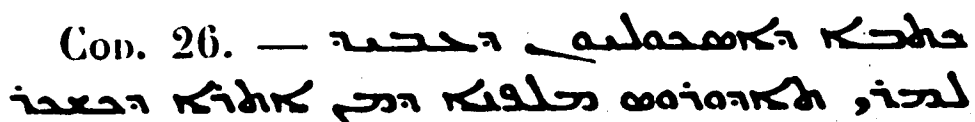
Achevé en 2009 (1698), à Alqôs, par Homo, prêtre, fils du prêtre Daniel, fils du prêtre Élia, au temps de Mar Élia, patriarche, et de Mar Išô'yahb, métrop. de Mossoul. Il a été donné par le prêtre Abraham à l'église de Mar Christophore dans le village d'Édlep.

Cod. 25. — ܟܘܢܐ ܟܘܢܐ ܟܘܢܐ ܟܘܢܐ
ܟܘܢܐ ܟܘܢܐ ܟܘܢܐ ܟܘܢܐ : ܟܘܢܐ ܟܘܢܐ ܟܘܢܐ
ܟܘܢܐ ܟܘܢܐ ܟܘܢܐ ܟܘܢܐ . Livre d'archéologie ou histoire
du monde temporaire composé par saint Jean Bar
Penkayé. »

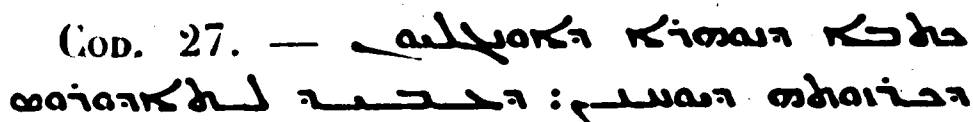
L'ouvrage est divisé en deux sections; la première comprend neuf chapitres et la deuxième six. Ils ont pour sujet l'hexaméron, le déluge, l'histoire du peuple élu; les livres inspirés, leur but, la doctrine qu'ils contiennent, etc.; l'erreur des Gentils, la Trinité, l'Incarnation, la Rédemption, etc. Les deux derniers chapitres sont consacrés à l'histoire; ils parlent de la prédication des Apôtres, des persécutions suscitées par Sapor contre l'Église, du roi Constantin, des rois persans et romains, du concile d'Éphèse, de la fin du royaume des Perses, des rois arabes; il s'arrête aux événements qui eurent lieu en 67 des Arabes (686), époque à laquelle vivait l'auteur.

Volume de 30 cent. sur 20, ayant 17 cahiers de 10 feuillets.

Terminé en 1882 de notre ère, dans le couvent de Rabban Hormezd, par Guiwarguis, moine, fils de Guéliana, du village de Taqia. Copié sur un ms. de la bibliothèque du patriarcat chaldéen de Mossoul.

COD. 26. — 
 « Livre de Scolies, composé par le docteur Théodore, du pays de Kaškar. »

Copie sur un manuscrit de Séert (cod. 23), en 1884 de notre ère, par Salomon Adamo.

COD. 27. — 

ⲕⲱⲉⲛⲁ ⲛⲓⲃⲓⲛⲁ ⲛⲓⲃⲓⲛⲁ ⲛⲓⲃⲓⲛⲁ ⲛⲓⲃⲓⲛⲁ ⲛⲓⲃⲓⲛⲁ
 « Livre de l'éclaircissement de l'Évangile
 de saint Jean, composé par Théodore l'interprète. »

Écrit en 2015 (1704), à Alqôs, au temps de Mar Élia,
 patriarche, par Guiwarguis, prêtre, fils du prêtre Israël, fils
 du prêtre Hormezd, fils du prêtre Israël.

COD. 28. — ⲕⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲃⲓⲛⲁ ⲛⲓⲃⲓⲛⲁ
 ⲛⲓⲃⲓⲛⲁ « Éclaircissements sur les Psaumes de David. »

Ce livre, dont l'auteur ne m'est pas connu, est
 différent de celui qui est contenu dans le cod. 20.

Terminé en 2020 (1709), à Telképé, au temps de Mar
 Élia, patriarche, par Sabrišô', diacre, fils de 'Adymaïa; il a
 été copié à la demande de Khatoun et de sa mère Setté, fille
 du prêtre Élia, pour le couvent de Mar Guiwarguis de Beith
 Ouiré (ⲕⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲃⲓⲛⲁ).

COD. 29. — ⲕⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲃⲓⲛⲁ ⲛⲓⲃⲓⲛⲁ
 ⲕⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲃⲓⲛⲁ ⲛⲓⲃⲓⲛⲁ « Livre du Jardin de
 Délices, composé par l'Interprète des Turcs. »

Ce volume renferme des commentaires sur toutes
 les leçons de l'Écriture pour tous les dimanches,
 fêtes et commémoraisons de l'année.

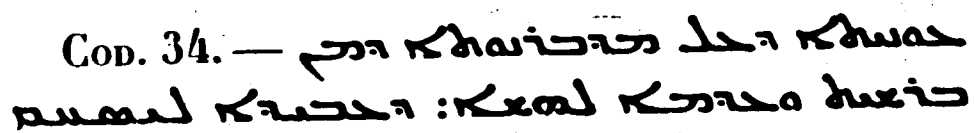
Copié sur un ms. de Séert (n° 28); il est complet, tandis
 que l'original a, depuis, perdu quelques feuillets. L'inter-
 prète des Turcs appartient au XIII^e siècle, car il cite Sabrišô'
 Bar Paulos, qui vivait au commencement du XIII^e siècle, et il
 est cité par 'Ébedjésus de Nisibe qui mourut en 1318.

COD. 30. — ⲕⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲃⲓⲛⲁ ⲛⲓⲃⲓⲛⲁ
 ⲕⲓⲁⲛⲁ ⲛⲓⲃⲓⲛⲁ « Livre du Magasin des mystères
 composé par Barhebræus. »

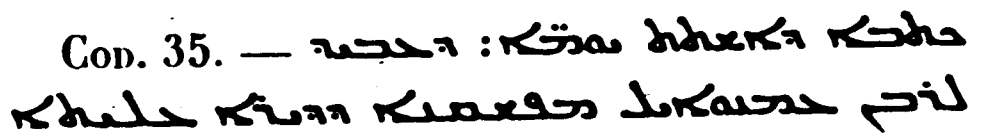
Cet ouvrage contient des commentaires sur l'Ancien et le

l'Apocalypse de saint Jean, composé par Jean Étienne, Jésuite, traduit du latin en arabe par Pierre, prêtre, fils de Jean d'Alep, et traduit de l'arabe en syriaque par le prêtre Saumo de Pios. »

Achévé en 2107 (1796), à Tella-Zqipa, par Abraham, prêtre, fils de Marbèna.

COD. 34. —  Poème du prêtre Isaac Šbednaya sur la Providence, depuis le commencement jusqu'à présent. »

Achévé en 1888 de notre ère, dans le couvent de Notre-Dame des Semences, par Basile, moine, de Šaqlāwa.

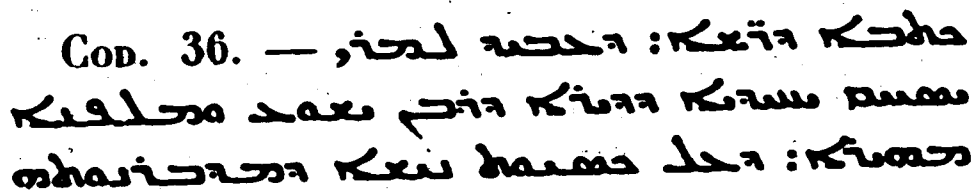
COD. 35. —  « Livre de l'Hexaméron, composé par Emmanuel, interprète au couvent supérieur (de Mar Gabriel à Mossoul). »

Ce livre est un long poème en 28 chants; le second chant manque; le copiste déclare qu'il faisait défaut dans le volume qu'il transcrivait. Les seize premiers chants sont sur les six jours de la Création; les douze derniers sont sur les prophéties, la venue du Christ, ses miracles, ses paroles, la résurrection des corps et le bonheur éternel. Ce volume contient en outre une homélie sur le baptême.

Achévé en 1875 de notre ère, dans le couvent de R. Hormezd.

III

THÉOLOGIE ET PHILOSOPHIE.

COD. 36. —  : *Liber capitum*, composé

par Isaac, le docteur habile, moine du couvent de Rabban Išô', sur le but caché de la Providence divine en ce qui concerne les êtres raisonnables. »

L'ouvrage est divisé en dix chapitres ayant pour sujet des questions théologiques, par exemple : Les décrets providentiels de Dieu sont-ils éternels ou occasionnels ? Dieu est-il invariable ou non dans ses décrets ? Connaît-il la fin des démons et des hommes impies ? Est-ce par amour éternel qu'il a créé les créatures ? Les hommes sont-ils créés mortels ou immortels ? Y a-t-il un avantage à la mortalité ? Le but de Dieu est-il le même dans toutes ses différentes lois ? etc.

Viennent ensuite un discours en vers de sept syllabes, et quelques lettres du même auteur sur le même sujet. Le style est pur et très élégant.

Volume de 17 centimètres sur 11, contenant 7 cahiers de 10 feuillets.

Terminé à Alqòs en 1884 de notre ère, par 'Isa, diacre ; je n'ai pu savoir sur quel manuscrit il a été copié.

COD. 37. — 

ܟܠܟܘܢܐ ܟܠܟܘܢܐ ܟܠܟܘܢܐ ܟܠܟܘܢܐ
 ܟܠܟܘܢܐ ܟܠܟܘܢܐ ܟܠܟܘܢܐ ܟܠܟܘܢܐ
 ܟܠܟܘܢܐ ܟܠܟܘܢܐ ܟܠܟܘܢܐ ܟܠܟܘܢܐ
 ܟܠܟܘܢܐ ܟܠܟܘܢܐ ܟܠܟܘܢܐ ܟܠܟܘܢܐ

ܟܠܟܘܢܐ ܟܠܟܘܢܐ ܟܠܟܘܢܐ ܟܠܟܘܢܐ « Livre du discours sur la divinité, l'humanité et la personne de cette adorable union qui eut lieu pour notre salut, composé et divisé en chapitres distincts par Rabban Mar Babai, supérieur du grand couvent dans le mont Izla, sur la prière des frères (moines). »

L'ouvrage est divisé en sept sections; chaque section est subdivisée en chapitres ayant pour sujet : la foi; la nature divine, la Trinité, l'Incarnation; pourquoi Dieu le Verbe s'est uni à notre humanité et non le Père ou l'Esprit; comment il faut entendre l'Union du Verbe; quand elle a eu lieu; différence entre ܟܠܟܘܢܐ et ܟܠܟܘܢܐ; les attributs de Notre-Seigneur; son baptême, sa résurrection, etc.

Le style de l'auteur est pur et très élégant.

Volume de 30 centimètres sur 19, composé de 16 cahiers de 10 feuillets.

Copié en 1888 de notre ère sur un ancien manuscrit du village de 'Eyel, dans le pays des Nestoriens.

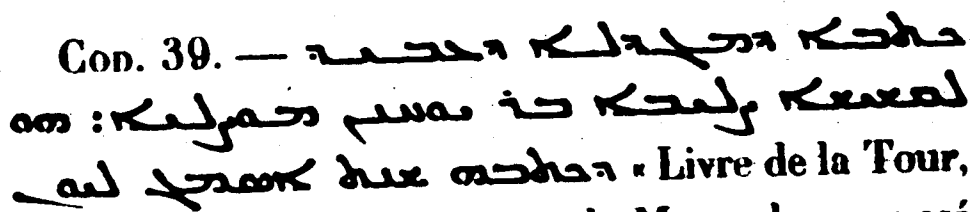
COD. 38. — ܟܠܟܘܢܐ ܟܠܟܘܢܐ ܟܠܟܘܢܐ

« Traités sur les fêtes. »

Ce volume contient treize traités sur Noël, la fête de la sainte Vierge, l'Épiphanie, le Carême, le Jeudi saint, la Passion, la Résurrection, la Toussaint, l'Ascension, la descente du Saint-Esprit, le Vendredi

d'Or (1^{er} vendredi de Pentecôte) et les Rogations. Les traités sur Noël et l'Épiphanie ont été composés par Thomas d'Édesse; le traité sur la sainte Vierge par Michaël Badoqa; un des deux traités sur le Carême par Possi; le traité sur la Toussaint par Išaï; les deux traités sur le Vendredi d'Or et les Rogations par Hnânâ d'Adiabène, et les autres par Qyoré. La plupart de ces traités sont divisés en chapitres.

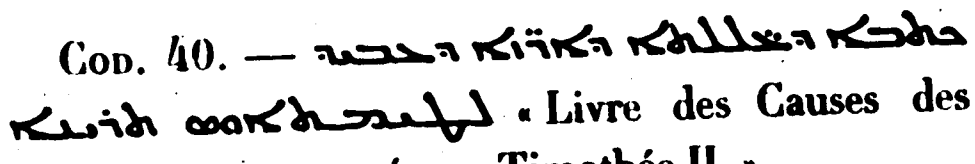
Copié sur le manuscrit 82 de Séert, en 1887 de notre ère.

COD. 39. —  « Livre de la Tour, du prêtre Sliba, fils de Jean, de Mossoul, composé en 1643 des Grecs (1332). »

Cet ouvrage est en arabe. C'est une recension abrégée du *Livre de la Tour*, composé par Mari bar Soleiman, auteur nestorien du XII^e siècle. (Cf. R. Duval, *Litt. syr.*, 2^e éd., p. 210-211.)

Volume de 30 centimètres sur 21, contenant 36 cahiers de 10 feuillets.

Copié en 1894 de notre ère, sur un manuscrit de la bibliothèque du patriarcat chaldéen à Mossoul.

COD. 40. —  « Livre des Causes des sacrements, composé par Timothée II. »

Assémani a donné l'analyse de cet ouvrage (*Bibl. or.*, t. III, pars I, p. 567-580).

Copié sur le manuscrit 84 de Séert.

COD. 41. — *Կիւ ը Կառլոս Կոն*
ճառքաւոր : Կառլոս Կոն, ճառքաւոր
Կառլոս Կոն : Կառլոս Կոն
 « Livre de
 la Perle, sur la vérité du christianisme, composé par
 'Ébedjésus, év. de Šigar, devenu ensuite métrop. de
 Nisibe et d'Arménie. »

Publié par Mai, *Script. Vet. nova collectio*, t. X. — Ms.
 sans date. Écriture du xvi^e siècle.

COD. 42. — *Կոն Կառլոս Կոն*
Կառլոս Կոն Կառլոս Կոն
Կառլոս Կոն Կառլոս Կոն
 « Livre en vers, sur la foi ortho-
 doxe, composé par Rabban Jean Bar Zou'bi. »

Sans date. Écriture du xvi^e siècle.

COD. 43. — *Կառլոս Կոն* « Livre de
 l'Abeille », composé par Salomon, métrop. de Bas-
 sora.

Achevé en 1881 de notre ère, dans le couvent de R. Hor-
 mezd.

COD. 44. — *Կառլոս Կառլոս Կոն*
Կառլոս Կոն Կառլոս Կոն « Livre du Miroir pur,
 composé par Joseph II, patriarche. »

Achevé à Barzané, en 1865 de notre ère, par le prêtre
 Jacques, fils du prêtre Kanoun.

COD. 45. — *Կառլոս Կոն* « Livre des
 Rayons », composé par Grégoire Barhebraeus »

Voir l'analyse dans Assemani, *Bibl. or.*, II, p. 297.

COD. 46. — *ⲕⲁⲓⲛⲁ ⲁⲓⲛⲁ ⲕⲁⲓⲛⲁ*
 « Livre du Commerce des Commerces », composé
 par Barhebræus. »

Abrégé de l'ouvrage intitulé : *Crème des sciences*
 (cod. 47).

Suit un discours de Jean Bar Zou'bi, en vers de
 sept syllabes, sur les quatre problèmes de la philo-
 sophie : *ⲕⲁⲓⲛⲁ ⲁⲓⲛⲁ ⲕⲁⲓⲛⲁ*
ⲕⲁⲓⲛⲁ ⲁⲓⲛⲁ ⲕⲁⲓⲛⲁ ⲁⲓⲛⲁ
ⲕⲁⲓⲛⲁ ⲁⲓⲛⲁ ⲕⲁⲓⲛⲁ ⲁⲓⲛⲁ
ⲕⲁⲓⲛⲁ

Achevé à Diarbekir, en 1825 de notre ère.

COD. 47. — *ⲕⲁⲓⲛⲁ ⲁⲓⲛⲁ ⲕⲁⲓⲛⲁ* « Livre
 de la Crème des sciences », composé par Gr. Barhe-
 bræus. »

Cet ouvrage est une vaste encyclopédie renfer-
 mant la philosophie péripatéticienne tout entière. Il
 est divisé en trois parties.

Volume formé de 28 cahiers de 10 feuillets, de 30 centi-
 mètres sur 23. Terminé dans le couvent de R. Hormezd en
 1818 de notre ère, par Joseph Audo, moine (devenu ensuite
 patriarche).

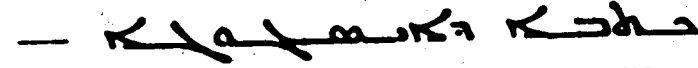

COD. 48. — *ⲕⲁⲓⲛⲁ ⲁⲓⲛⲁ* « Livre des Dia-
 logues. »

Cet ouvrage est divisé en deux parties : la logique
 et la philosophie. L'auteur n'est point nommé.

[Probablement le 2^e livre des Dialogues de Jacques de Tagrit
 (ⲕⲁⲓⲛⲁ). Comp. WRIGHT, *Cat. of syr. mss.*, p. 1165,
 n° DCCCCXVC; (J. B. CHABOT).]

Au milieu du livre on trouve cette note : « Priez pour le faible Joseph II (patriarche). »

Achevé à Diarbekir, en 1823 de notre ère, par les frères (moines) Étienne et Joannis, au temps de Joseph V et de l'abbé Gabriel, supérieur du couvent de R. Hormezd.

COD. 49. — 
  « Livre de l'Isagogé, des Analytiques et des Catégories. »

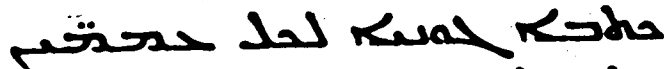
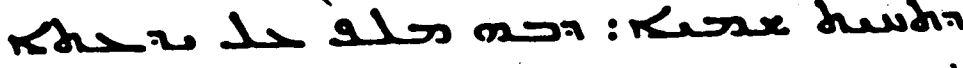

Ce volume contient : 1° l'Isagogé de Porphyre, traduite par Probus, prêtre, archidiaque et archiatre à Antioche. — 2° La dialectique d'Aristote. — 3° Le traité de Sarguis, archiatre, sur le but des catégories d'Aristote. — 4° Le *περί ἐρμηνείας* d'Aristote, traduit du grec en syriaque par le même Probus; il y a quelques lacunes dans ce traité; le traducteur y ajoute souvent un commentaire.

Sans date. Écriture du XVII^e siècle.

COD. 50. — Même titre et même contenu que le précédent.

Suivent : 1° L'éclaircissement abrégé du *περί ἐρμηνείας*, composé par Paul le Persan, et traduit du persan en syriaque par Sévère Sabokht, év. de Qennésrin. — 2° Une lettre du même Sabokht, adressée à Yaunan, visiteur, sur la logique d'Aristote.

Sans date.

COD. 51. — 
  :  « Livre commun à

tous les peuples vivant sous le Ciel, dans lequel on enseigne la connaissance de la vérité.»

La dernière clause est celle-ci : « Fin de ce livre de *Causa Causarum*. » *ܠܗܐ ܟܘܨ ܟܘܨܐ ܦܠܐ ܗܘܐ ܥܠܝܗ*

Ouvrage publié par Kaysér. — Copié en 1883 sur le ms. 90 de Séert.

Cod. 52. — Ce volume contient :

1° Traité sur l'homme considéré comme microcosme, composé par Michaël Badôqa, docteur et interprète des livres divins. — 2° Discours sur la philosophie première de la théologie. — 3° Livre des Définitions, composé par Michaël Badôqa. — 4° Livre de l'Entretien de la sagesse, composé par Barhebræus. — 5° Les dix Catégories, par Isô'bokht de Riwardasîr. — 6° Grammaire de Mar Élia, patriarche, qui la composa avant d'être évêque de Tirhan. — 7° La cause de l'établissement des écoles, composé par Barhadbšabba 'Arbaya; ce traité est incomplet.

Volume composé de 11 cahiers de 10 feuillets, de 22 centimètres sur 16.

Sans date. Écriture du xv^e siècle.

IV

OUVRAGES LITURGIQUES.

Cod. 53. — *ܟܘܨܐ ܟܘܨܐ* « Ordre des prêtres », c'est-à-dire Rituel.

Ce volume contient :

1° Prières (*orationes*) à réciter par les prêtres, le matin et le soir. — 2° La messe des Apôtres. — 3° Messe de Théodore de Mopsueste. — 4° Messe de Nestorius. — 5° Rite du Baptême. — 6° Rite de la Pénitence. — 7° Bénédiction de l'eau. — 8° Renouvellement du Levain. — 9° Consécration du calice. — 10° Prières à réciter sur la fiancée, etc. — 11° Bénédiction des rameaux d'olivier. — 12° Rite pour faire prêter serment. — 13° Consécration de l'autel sans l'huile.

Volume composé de 19 cahiers de 10 feuillets, de 21 centimètres sur 15.

Achevé en 1889 (1578), du temps de Mar Élia, patriarche, et de Mar Joseph, métrop. de Gazarta; il fut écrit par 'Ataïa, prêtre, fils du prêtre Faradj, pour Salomon, prêtre, fils de Mano, du village Rabahi, situé sur le Tigre, au nord de Gazarta.

Une dernière note est ainsi conçue : « Ce livre fut écrit dans une caverne de la forêt de Mar Jean l'Égyptien, dans le pays de Penk. »

COD. 54. — Même titre et même contenu que le manuscrit précédent, sauf les numéros VI et suivants. Mais on trouve ici en plus : 1° L'ordre de la Bénédiction du genre humain (du mariage). — 2° Huit prières (ܟܘܕܝܢܐ) à réciter à la fin de la messe, composées par 'Ébedjésus de Nisibe.

Achevé en 1882 de notre ère, par 'Isa, fils d'Isaïc.

COD. 55. — Même titre et même contenu que le ms. 53.

Suivent plusieurs **ܟܕܘܢܐ** composés par 'Ébed-jésus de Nisibe, les prêtres Israël, Guiwarguis et Damien d'Alqôs.

Achevé en 1856 de notre ère, par le prêtre Abraham Šekwana.

COD. 56. — Même titre et même contenu que le ms. 53.

Suivent : 1° Avertissements touchant l'autel. —
2° Quelques prières à réciter avant et après le repas.
— 3° Plusieurs **ܟܕܘܢܐ** composés par 'Ébedjésus de Nisibe, 'Abdišô' de Gazarta, et le prêtre Israël.

Terminé en 2037 (1716), à Alqôs, du temps de Mar Élia, patriarche, par Homo, prêtre, fils du prêtre Daniel, fils du prêtre Élia; il a été donné par le prêtre Joseph pour l'église de Notre-Dame dans le village de Hourdapna.

COD. 57. — Même titre et même contenu que le ms. 53.

Suivent les prières du matin pour les fêtes, composées par le patriarche Élia III, surnommé Abouhalim, et plusieurs **ܟܕܘܢܐ**.

Achevé à Mansourya, par Joseph, prêtre, fils du prêtre David. — Sans date. Écriture du xvii^e siècle.

COD. 58. — **ܟܝܢܟܐ ܟܘܘܢܐ** « Ordre de la Liturgie. »

Suit le livre de la nourriture des prêtres et de la préparation à la messe. Ouvrage traduit du latin en syriaque, en 1795 de notre ère, par le prêtre Joseph, fils d'Abraham, de 'Ainkawa.

COD. 59. — Livre de prières liturgiques comprenant : 1° Le Psautier; 2° La partie du Bréviaire appelée *אֲבוֹתָא דְּבִרְיָא*.

Achevé en 2132 (1821), à Beridjya de Tehouma, par Moïse, prêtre.

COD. 60. — Prières appelées *אֲבוֹתָא דְּבִרְיָא*.

Terminé en 2103 (1791), à Guessa en Tehouma, situé tout près du couvent de Mar Siméon bar Šabba'ê. Écrit par Haydêni, diacre, fils du prêtre Yabo, fils de Moïse.

COD. 61. — *בְּרִיבְרִיאַתְא דְּבִרְיָא* « Bréviaire. »

Ce livre contient l'office des dimanches de toute l'année, des fêtes mobiles et des jours du Carême et des Rogations.

A la fin du livre se trouve le calendrier nestorien (*כְּלִיבְרִיאַתְא דְּבִרְיָא*), arrangé par le prêtre Israël d'Alqôs.

Achevé en 2016 (1705), à Alqôs, par Guiwarguis, prêtre, fils du prêtre Israël.


COD. 62. — Même ouvrage que le précédent.

Achevé en 2026 (1715), du temps de Mar Élia, patriarche, par Guiwarguis, prêtre, fils du prêtre Israël, fils du prêtre Hormezd, fils du prêtre Israël; il a été donné par Dawouda, chef du village de Cardess, pour l'église de Notre-Dame du même village.

COD. 63. — Même titre que les deux précédents.

Terminé en 2049 (1738), à Alqôs, du temps de Mar Élia, par le prêtre Joseph, fils du prêtre Guiwarguis, fils du

prêtre Israël; il a été donné par Azdyé, fille de Sapar d'Alqôs, pour le couvent de Rabban Hormezd.



COD. 64. — . Office pour les fêtes de N.-S. et les commémoraisons (des saints). »

Ce volume renferme les offices suivants : 1° Fête de Noël. — 2° Commémoraison de la sainte Vierge. — 3° Fête de l'Épiphanie. — 4° Commémoraison de saint Jean-Baptiste, — 5° des saints Pierre et Paul, 6° de saint Étienne, — 7° des docteurs Grecs, — 8° des docteurs Syriens, — 9° de l'Unité de Personne, — 10° des Défunts, — 11° des Confesseurs, — 12° de saint Georges, — 13° de Šmoni et de ses enfants. — 14° Fête de l'Ascension. — 15° Commémoraison de saint Thomas, — 16° de saint Cyriaque. — 17° Fête de la Transfiguration. — 18° Fête de la Croix.

Achevé en 1083 (1672), à Alqôs, par le prêtre 'Abdisô', fils du prêtre Hormezd, fils du prêtre Israël. Écrit sur les ordres de Mar Élia, patriarche, pour le couvent de R. Hormezd.

COD. 65. — Même titre et même contenu que le précédent.

Terminé en 2037 (1726), à Alqôs, du temps de Mar Élia, par Yalda, fils du prêtre Daniel, fils du prêtre Élia, fils du prêtre Daniel. Il a été donné pour l'église de S. Christophore; par Matté, Ibrahim et le prêtre Israël, du village de Dezzé.

COD. 66. —  

ⲕⲓⲛⲁⲣ ⲁⲁⲕⲕ ⲁⲩⲉ : ⲓⲛ ⲓⲛ ⲕⲁⲓⲟ ⲕⲉⲱⲁⲗ
 ⲁⲩⲓⲁ ⲕⲁⲓⲁⲓ ⲓⲁⲓⲓⲁ ⲕⲓⲁⲕⲁ . Office
 complet de la Commémoration de Mar Siméon bar
 Šabba'é, composé en 2065 des Grecs (1754), par le
 prêtre Warda, fils de Lazare, du village de Darband
 dans le pays de Tragawar. »

Achevé en 2097 (1786), à Beith Daïwé, dans le district
 de Šapat, au temps de Mar Siméon, patriarche, par Djalali,
 prêtre, fils de Khošo, fils de Hazzo.

A la fin se trouve une oraison funèbre (ⲕⲉⲓⲁⲓ) com-
 posée par le prêtre Sapar sur la mort du susdit prêtre Warda;
 celui-ci mourut en 2068 (1757), frappé par le choléra.

COD. 67. — ⲁⲁⲕⲕ ⲕⲁⲥⲓⲟⲗ; partie du bréviaire
 contenant l'Office pour les jours de la semaine. C'est
 un extrait du grand Houdra (cod. 61).

Écrit en 2039 (1728), à Alqôs, au temps de Mar Élia,
 par Siméon, prêtre, fils du prêtre Yalda, fils du prêtre
 Daniel.

COD. 68. — ⲕⲁⲓⲓⲟⲗⲁ ⲕⲟⲗⲁ « Livre
 d'Homélie. »

Ce volume contient 42 ⲕⲁⲓⲓⲟⲗⲁ, dont 39 ont
 été composés par 'Ébedjésus de Nisibe, 2 par
 Khamis, et un par 'Abdišò' de Gazarta.

Suit le livre des chants (ⲕⲁⲓⲓⲟⲗⲁ ⲕⲟⲗⲁ) pour
 tous les dimanches et les fêtes de l'année.

Sans date. Écriture du xvi^e siècle.

COD. 69. — Même ouvrage que le cod. précédent.

Achevé en 1882 de notre ère, par Élia, moine de Šaqlawa.

COD. 70. — *Kšdha* *Kšh* « Livre de prières à réciter à la fin de la messe. »

Ce volume contient 19 *Kšdha* dont quelques-uns sont attribués au prêtre Israël d'Alqôš, à Mar 'Abdišô' de Gazarta; cinq sont en karšouni et attribués à Joseph II, patriarche, et au prêtre Kheder de Mossoul.

Les *Kšdha* (conclusions), qui se récitèrent autrefois à la fin de la messe, sont maintenant tombés en désuétude; ils sont écrits pour la plupart en strophes acrostiches et en vers de douze syllabes.

Achevé en 1843 de notre ère, par Louis, moine, dans le couvent de R. Hormezd.

COD. 71. — *Kšm* *Kšl* *Kšf* *Kšx* « Ordre de la cellule pour les moines novices¹. »

Volume composé de 21 cahiers de 10 feuillets, mesurant 20 centimètres sur 14.

¹ Ce volume contient : 1° Office des vêpres, de la nuit et des heures, pour tous les jours de la semaine. — 2° Prières avant de se coucher. — 3° Office des morts pour tous les jours de la semaine. — 4° Prières à réciter avant la lecture du N. T. — 5° Prières de l'itinéraire. — 6° Ordre de l'Alimentation de la grâce. — 7° Prière à réciter avant de se coucher, composée par Élia de Nisibe. — 8° Livre des vivants et des morts dont on lit les noms aux fêtes de N.-S. — 9° Office pour les moines étrangers et solitaires, composé par Rabban Šoubhalisô', R. Yalda et R. Moïse, le fondateur du couvent de Beith Sayaré. — 10° Prières à réciter avant et après le repas. — 11° Diverses prières. — 12° Prières avant et après la Communion, etc.

Achevé en 2138 (1817), dans l'église de Notre-Dame, aux environs du village de Siador, dans le pays de Tyaré, par Haydéni, prêtre, fils du prêtre Yabo, du village de Guessa.

Cod. 72. — Même ouvrage que le précédent¹.

On trouve à la suite : 1° Prières du matin pour les fêtes de N.-S., composées par Élia III, patriarche. — 2° Discours en vers de douze syllabes, sur le jugement dernier, composé par Jacques (de Saroug?) — 3° Discours en vers de douze syllabes sur Mar Samli, composé par son disciple Brikišô. — 4° Discours en vers de douze syllabes sur Mar Yozadaq. — 5° Discours en vers de douze syllabes sur Mar Denha, patriarche (publié par Chabot et ensuite par Bedjan). — 6° Discours en vers de douze syllabes sur la perfection, intitulé *Κυριακή* composé par Barhebræus et augmenté par Khamis.

Sans date. Écriture du XIV^e siècle.

Cod. 73. — *Κυριακή* *Κυριακή* *Κυριακή*
Κυριακή *Κυριακή* *Κυριακή*, *Κυριακή*
Κυριακή *Κυριακή* *Κυριακή* *Κυριακή*
Κυριακή *Κυριακή* *Κυριακή* *Κυριακή*
Κυριακή *Κυριακή* *Κυριακή* *Κυριακή*
Κυριακή *Κυριακή* *Κυριακή* *Κυριακή*
Κυριακή *Κυριακή* *Κυριακή* *Κυριακή*
 Prières du matin pour les fêtes (de N.-S.), composées par Mar Élia III, patriarche, surnommé Abouhalim, et autres prières pour les dimanches, les commémoraisons, les ven-

¹ Dans cet exemplaire manquent les numéros 9°, 10°, 11°, et 12°.

dredis du Carême et autres, composées par Šallīta de Reš'ayna. »

A la fin se trouve l'ordre de la procession pour le jour de Pâques (ܟܪܝܣܡܐ ܟܪܝܣܡܐ ܟܪܝܣܡܐ).

Achevé en 1994 (1683), à Alqòs, par Yalda, diacre; il a été écrit pour l'église de Karsawa.

COD. 74. — Même titre et même contenu que le précédent. Suivent quelques hymnes composées par Gabriel de Mossoul, Khamis, Isaac Šbednaya et Išò'yahb bar Mqadam.

Sans date. Écriture du xvi^e siècle.

COD. 75. — ܟܬܒܐ ܕܥܡܘܬܐ ܟܪܝܣܡܐ ܟܪܝܣܡܐ
« Livre de l'office pour les défunts séculiers. »

Suivent les rites pour les enfants et pour le second et le troisième jour des funérailles; puis les ܟܪܝܣܡܐ pour tous les ordres.

Achevé en 2042 (1731), à Alqòs, au temps de Mar Élia, patriarche, par Siméon prêtre, fils du prêtre Yalda, fils du prêtre Daniel; il a été donné par Hélène, fille de Nisan, du village de Dezzé, pour l'église de Mar Christophore.

COD. 76. — ܟܬܒܐ ܕܥܡܘܬܐ ܟܪܝܣܡܐ ܟܪܝܣܡܐ
ܟܪܝܣܡܐ ܟܪܝܣܡܐ. « Office pour la sépulture des prêtres. »

C'est le complément du précédent.

Achevé en 2035 (1724), à Alqòs, du temps de Mar Élia par 'Abdisò', prêtre, fils du prêtre Hadbiabba.

uns l'attribuent à 'Abdišô' de 'Élam; d'autres, plus vraisemblablement, à Narsai. Il a été publié parmi les homélies de Narsai, par le P. Mingana (*Narsai homiliae*, Mausilii, 1905, t. I, p. 270).

COD. 82. — *ܟܘܢܘܢܐ ܟܘܢܘܢܐ ܟܘܢܘܢܐ*
ܟܘܢܘܢܐ ܟܘܢܘܢܐ ܟܘܢܘܢܐ « Ordres et canons de la pénitence, c'est-à-dire de la confession. »

Ce volume traite des péchés, de la contrition, de la confession, des règles à suivre dans l'application des pénitences, des devoirs du confesseur, etc.

Volume composé de 9 cahiers de 10 feuillets, mesurant 17 centimètres sur 12.

Achevé en 2058 (1747), à Alqôš, du temps de Mar Élia, patriarche, par Ianna, prêtre, fils du prêtre Homo, fils du prêtre Daniel, fils du prêtre Élia.

COD. 82. — « Recueil d'exposés liturgiques. » Il renferme :

1° Poème sur la grandeur du sacrifice de la messe (cod. 80). — 2° Explication des offices de l'Église, composée par Abraham bar Lipéh. — 3° Questions des saints Grégoire et Basile. — 4° Extraits du chapitre ix du livre des Scholies (cod. 26). — 5° Extraits du livre de Guiwarguis d'Arbèles (cod. 79). — 6° Discours en vers de douze syllabes de Jean bar Zou'bi sur le saint sacrifice de la messe. — 7° Discours du même, sur l'origine du saint levain et des saints mystères. — 8° Extraits du livre des Causes des sacrements, composé par Timothée II (cod. 40).

Volume formé de 22 cahiers de 10 feuillets, mesurant 30 centimètres sur 21. Achevé en 1894 de notre ère, par Paulos, moine.

COD. 83. — *ܟܘܢܝܢܐ ܕܥܘܕܐ ܟܘܢܝܢܐ*
ܟܘܢܝܢܐ ܟܘܢܝܢܐ ܟܘܢܝܢܐ ܟܘܢܝܢܐ
ܟܘܢܝܢܐ « Explication des offices de l'Église, par questions et réponses, composé par le patriarche Joseph II. »

Cet ouvrage est divisé en cinq sections; il traite de la prière, des ordres, des offices, du saint sacrement de l'autel et du baptême.

Achevé en 2104 (1793), à Tella-Zqipa, par Abraham, prêtre, fils de Marbehnam.

COD. 84. — Même ouvrage que le précédent. A la fin se trouvent deux lettres du pape Innocent adressées à Joseph II, patriarche, en 1698, et traduites en syriaque par le destinataire lui-même.

COD. 85. — Recueil d'hymnes de Khamis bar Qardahé; savoir :

1° Vingt hymnes sur les fêtes de N.-S., le Carême, l'unité de personne et le jugement dernier. — 2° Poème sur le ver à soie et sa comparaison avec l'âme. — 3° Satire sur la rusticité des Arbéliens. — 4° Poésie sur la louange d'un certain écrivain. — 5° Discours métriques sur toutes les lettres de l'alphabet. — 6° Diverses poésies (*ܟܘܢܝܢܐ ܟܘܢܝܢܐ*) : a. 27 poésies en vers de douze syllabes, sur les attributs divins et la sagesse; b. 27 poésies.

contenant autant de modèles de lettres amoureuses; *c.* 44 poésies sur la sagesse; *d.* 46 poésies par lesquelles se connaît l'amour; *e.* 47 poésies contenant des conseils touchant les choses éternelles; *f.* 168 poésies sur divers sujets : la rose, la cire, le silence, l'éventail, etc. — 7° Trois hymnes sur le mystère plein de splendeur. — 8° Sur la sortie de l'âme du corps. — 9° Deux hymnes sur le vin. — 10° Hymne du prêtre Halya (ܗܠܝܐ) sur le vin.

Sans date. Écriture du xvii^e siècle.

COD. 86. — Recueil d'hymnes et de poèmes.

1° Poème de Gabriel de Mossoul sur Sabrišô^c, fondateur du couvent de Beith Qòqa. — 2° 18 hymnes de Khamis sur la pénitence et les Rogations. 3° Hymne du prêtre Sliba, fils du prêtre David, sur les Rogations. — 4° Huit hymnes de Khamis sur l'Avent, Noël, le Jeudi Saint, Pâques, l'Ascension et la Croix. — 5° Poème de Khamis sur Išô'sabran, martyr. — 6° Hymne d'Isaac Šbednaya sur les Rogations, composée en 1751 des Grecs (1440). — 7° Deux hymnes du même sur saint Georges et sur la Croix.

Achevé en 1868 de notre ère, à Aïouš, par Jacques, moine.

COD. 87. — Collection d'hymnes de Guiwarguis Warda.

Ce livre contient plus de 120 hymnes de Warda.

sur les fêtes de N.-S., de la sainte Vierge, des saints, tous les dimanches de l'année, les Rogations, le jeûne et la pénitence, etc. Il contient encore quelques autres hymnes d'un auteur anonyme, sur les docteurs syriens, sur les apôtres, sur les saints, sur les patriarches nestoriens depuis Addai jusqu'à Timothée II, etc. Quelques autres hymnes sont attribuées au prêtre Sliba de Mansourya, à Salomon de Bassorah, à Mari bar Mšihaya, etc.

Achevé à Alqòš, en 2031 (1720), du temps de Mar Élia, par Joseph, prêtre, fils du prêtre Guiwarguis, fils du prêtre Israël, fils du prêtre Hornezd; il a été donné par le chef Dawouda à l'église de Notre-Dame de Cardess dans le district de 'Aqra.

Cod. 88. — Même contenu que le cod. 87.

Achevé à Telképé en 1993 (1682), par le prêtre Kando, fils de Hanna, fils de Khoidjaq; il a été donné à l'église de Hourdapna par le prêtre Joseph.

Cod. 89. — Même contenu que le cod 86. Suivent : 1° Hymne sur la pénitence, composée par le prêtre Israël d'Alqòš, en 1902 (1591). — 2° Neuf hymnes de Warda sur la pénitence.

Sans date.

(La suite au prochain cahier.)

NOUVELLES ET MÉLANGES.

SÉANCE DU 11 MAI 1906.

La séance est ouverte à 4 heures et demie sous la présidence de M. BARBIER DE MEYNARD.

Étaient présents :

MM. SENART, *vice-président*, ALLOTTE DE LA FUYE, BASMADJIAN, BOURDAIS, BOUVAT, A.-M. BOYER, CABATON, CARRA DE VAUX, J.-B. CHABOT, DE CHARENCEY, COEDÈS, DECOURDEMANCHE, RUBENS DUVAL, DUSSAUD, FAITLOVITCH, FARJENEL, FINOT, FOSSEY, GAUDEFROY-DEMOMBINES, GRAFFIN, GRECARD, HALÉVY, V. HENRY, Cl. HUART, LABOURT, Sylvain LÉVI, MACLER, MEILLET, PELLIOT, REVILLOUT, SCHWAB, TAMAMCHEF, THUREAU-DANGIN, *membres*; CHAVANNES, *secrétaire*.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le président donne communication d'une lettre par laquelle le Comité constitué à l'occasion de la fondation de Goetje exprime ses remerciements à la Société pour l'appui qu'elle lui a prêté.

Sont reçus membres de la Société :

MM. le général DE BEYLIE, 26, rue Godot-de-Mauroi, Paris, présenté par MM. Finot et Pelliott.

Henri GALBRUN, 11, rue de Luynes, présenté par MM. Fossey et Meillet.

M. SCHWAB présente un livre de M. A. Fevret, intitulé : *Antiquités égyptiennes, grecques et romaines appartenant à A. Philip.*

M. FINQR signale la découverte faite par M. Parmentier près du temple de Pô-Nagar (Annam) d'un vase de cuivre portant une inscription chame de 1117 caka -- 1195 A. D.

M. DE CHARENCEY propose d'expliquer par le mot turc *qarabataq*, signifiant « cormoran », le terme d'argot « se carapater ».

M. BASMADJIAN rectifie une erreur commise par les historiens au sujet du roi de la Petite-Arménie Lusignan, cinquième du nom.

M. HALÉVY discute la théorie de M. Boll et celle de M. Chavannes concernant le cycle des douze animaux : il expose les raisons pour lesquelles il estime que ce cycle doit être d'origine égyptienne.

M^{re} GRAFFIN présente le fascicule I du tome III de la *Patrologia orientalis* (Histoires d'Ahoudemmeh et de Marouta, par F. NAU).

A la suite d'observations présentées par M. Fossey, et après une discussion à laquelle prennent part MM. Barbier de Meynard, Senart, Sylvain Lévi, Decourdemanche, la Société décide que la Commission du Journal se réunira dorénavant une fois par mois et statuera sur les articles qui seront proposés pour être insérés dans le Journal.

La séance est levée à 6 heures.

OUVRAGES OFFERTS À LA SOCIÉTÉ.

PAR M. LE PRÉSIDENT :

SIDI ABOU ALI EL-GHAUTHI BEN MOHAMMED. *Traité de musique* (en arabe). — Alger, 1904; in 8°.

PAR LES AUTEURS :

Édouard CHAVANNES. *Le Cycle des douze animaux* (Extrait). — Leide, 1906; in-8°.

A. MEILLET. *L'état actuel des études de linguistique*. — S. l., 1906; in-8°.

F. NAU. *Patrologia Orientalis*, III, 1. *Histoires d'Ahoudemmeh*

et de Marouta, suivies du Traité d'Ahoudemmeh sur l'homme.
— Paris, s. d.; gr. in-8°.

A. FEVRET. *Antiquités égyptiennes, grecques et romaines appartenant à A. Philip et à divers amateurs.* — Paris, 1905; in-8°.

PAR LES ÉDITEURS :

Revue critique, 40^e année, n^o 13-17. — Paris, 1906; in-8°.

The Korea Review, VI, 2. — Séoul, 1906; in-8°.

Revue archéologique, mars-avril 1906. — Paris, 1906; in-8°.

Polybiblion, avril 1906 (partie littéraire et partie technique). — Paris, 1906; in-8°.

Revue biblique, avril 1906. — Paris, 1906; in-8°.

The American Journal of Semitic Languages and Literatures, XVII, 3. — Chicago and New-York, 1906; in-8°.

Bessarione, fasc. 88. — Roma, 1906; in-8°.

Atharva Veda Samhitā, translated... by William Dwight WHITNEY... revised by Charles Rockwell LANMAN. — Cambridge, Mass., 1905; 2 vol. in-8°.

CÉSAR BENATTAR, EL-HADI SEBAI, ABDELAZIZ ETTEALBI. *L'Esprit libéral du Coran.* — Paris, 1905; in-8°.

Oriens Christianus, IV, 2. — Rome, 1904; gr. in-8°.

Rev. G. U. POPE. *A Handbook of the ordinary Dialect of the Tamil Language. Part. IV: An English-Tamil Dictionary.* Seventh edition. — Oxford, 1906; in-8°.

The Indian Antiquary, February 1906. — Bombay, 1906; in-4°.

D^r Samuel POZNANSKI. *Arabischer Commentar zum Buche der Richter.* — Frankfurt a. M., 1906; in-8°.

PAR LA SOCIÉTÉ :

Straits Branch of the Royal Asiatic Society. Journal, n^o 37-44. — Singapore, 1902-1905; in-8°.

Bataviaasch Genootschap van Kunsten en Wetenschappen.

Tijdschrift, XLVIII, 3-4. — *Verhandelingen*, LVI, 2-3. — Batavia, 1906; in-8° et in-4°.

Revue des études juives, n° 102. — Paris, 1906; in-8°.

The Journal of the Royal Asiatic Society, April 1906. — London, 1906; in-8°.

Bulletin trimestriel de l'Académie malgache, III, 4. — Tananarive, 1904; in-8°.

Journal of the China Branch of the Royal Asiatic Society, XXXIV, 1. — Shanghai, 1901-1902; in-8°.

The Geographical Journal, XXVII, 5. — London, 1906; in-8°.

Bulletin de littérature ecclésiastique, avril 1906. — Paris, 1906; in-8°.

O Oriente Português, II, 11-13; III, 1-3. — Nova Goa, 1905-1906; in-8°.

La Géographie, XII, 3-4. — Paris, 1906; in-8°.

American Journal of Archaeology, January-March 1906. — Norwood, Mass., 1906; in-8°.

Reale Accademia dei Lincei, Rendiconti, XIV, 9-10. — *Atti*, II, 20-12. — Roma, 1905; in-8° et in-4°.

PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS :

Adhémar LÉCLÈRE. *Les Livres sacrés du Cambodge*, 1^{re} partie. — Paris, 1906; in-8°.

Revue de l'histoire des religions, fasc. 156-157. — Paris, 1905-1906; in-8°.

Emile GUIMET. *Conférences faites au Musée Guimet*. — Paris, 1905; in-18°.

Journal des Savants, avril 1906. — Paris, 1906; in-4°.

Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale, IV, 2. — Le Caire, 1905; in-4°.

Bulletin de Correspondance hellénique, XXX, 3-5. — Paris, 1906; in-8°.

Mémoires de l'Institut français d'archéologie orientale. Tome XIV : *Fouilles de Qattach*, par MM. E. CHASSINAT, H. GAUTIER et H. PIERRON. — Le Caire, 1906; in-4°.

PAR LE GOUVERNEMENT INDIEN :

District Gazetteers of the United Provinces. Vol. XLII : *Kheri*, by H.-R. NEVILL. — Vol. XLIV : *Ganda*, by H.-R. NEVILL. Allahabad and Naini Tal, 1905; 2 vol. in-8°.

Madras District Gazetteers, Statistical Appendix for Karnool District. — Madras, 1905; in-8°.

PAR LA « BIBLIOTECA NAZIONALE CENTRALE » DE FLORENCE :

Bollettino delle pubblicazioni italiane ricevute per diritto di stampa. Indice alfabetico pel 1905-1906, n° 64. — Firenze, 1905-1906; in-8°.

PAR L'UNIVERSITÉ SAINT-JOSEPH, À BEYROUTH :

Al-Machriq, IX^e année, n° 7-9. — Beyrouth, 1906; in-8°.

ANNEXE AU PROCÈS-VERBAL.

(Séance du 11 mai 1906.)

UNE TROUVAILLE ARCHÉOLOGIQUE AU TEMPLE DE PÔ NAGAR À NHATRANG (ANNAM).

L'ancien Champa avait deux grands sanctuaires nationaux : le temple de Bhadreçvara, à Mi-sôn, dans le Quang-nam (v^e siècle), et celui de Bhagavati ou Pô Nagar, à Nhatrang, dans le Khanh-hoa (fin du VIII^e ou commencement du IX^e siècle).

L'invasion annamite fit à ces deux temples un sort différent : le premier, après un pillage en règle, fut abandonné ; l'autre fut adopté par les envahisseurs, qui continuèrent à offrir à la statue de Pô Nagar les hommages qu'elle recevait naguère des Chams ; il est encore aujourd'hui très révérendé de la population annamite.

Ce monument est un des plus beaux spécimens de l'archi-

lecture chame; malheureusement des vicès de construction ou des tassements de terrain en ont compromis la solidité; de larges lézardes le sillonnent de la base au faite. Il y a trois ans environ, les Annamites, justement inquiets de ce délabrement croissant, demandèrent l'autorisation d'effectuer des réparations qu'ils étaient manifestement hors d'état de mener à bien. En leur interdisant d'exécuter ce travail, nous prîmes l'engagement moral d'y procéder nous-mêmes. Les desirs parfaitement légitimes de la population indigène, non moins que le soin bien entendu de notre domaine archéologique, nous en faisaient un devoir. Il fut donc décidé que les travaux seraient entrepris aux frais du Gouvernement général sous la direction de l'École française d'Extrême-Orient. Nous avons par bonheur à l'École l'homme le mieux qualifié pour cette tâche délicate, M. Parmentier, qui possédait une connaissance approfondie des monuments chams et avait déjà consacré à Pô Nagar même une excellente monographie.

M. Parmentier vient de se mettre à l'œuvre et les premiers coups de pioche ont déjà fait sortir de terre une intéressante trouvaille. Ce sont deux vases sacrés : l'un est une coupe d'argent en forme de calice de fleur à cinq pétales; l'autre est un simple vase de cuivre, de matière moins précieuse que le premier, mais d'intérêt plus sérieux, car il porte, gravée sur le pied, une inscription chame, ainsi conçue :

*Pō yān pu rāja bhāgaranta oñ Çakrānta ūrāñ Mandāvijaya ruh
pak yān pu nagara çakarāja 1117.*

« Sa Majesté le roi auguste, sieur Çakrānta, homme de Mandāvijaya, a donné [ce vase] à la déesse Pu Nagara, en çaka 1117 » (= 1195 A. D.).

L'inscription tombe dans cette période de guerre civile et étrangère qui dura 32 ans (1112-1144 çaka) et durant laquelle des usurpateurs établirent en différentes régions du royaume des souverainetés éphémères. Il est probable que le donateur du vase de Nhatrang était un de ces rois improvisés.

En effet, d'après le protocole cham, les noms royaux complets se composent de trois éléments: 1° le nom de sacre (abhi-sekanāman), termine en *varmañ*: Indravarman, Sūryavarman, etc.; 2° le nom personnel, précédé de *oñ* « sieur » ou de *cei* « prince »; 3° le nom de fief terminé en *-vijaya* « district » et précédé de *urāñ* « homme »¹. Or notre personnage porte bien les deux derniers noms, mais le premier est remplacé par *bhagavanta*, qui n'est probablement qu'un qualificatif, qui en tout cas n'est pas un nom de sacre. Il n'était donc pas sacré, et s'il ne l'était pas, on ne peut guère voir en lui le roi légitime, mais plutôt un des nombreux aventuriers qui, à cette époque troublée, se disputaient la couronne.

Cette découverte est encore intéressante en ce qu'elle fournit un document de date certaine pour l'histoire des arts du métal au Champa. Les objets trouvés jusqu'ici, bronzes, vases funéraires, bijoux ne pouvaient être datés qu'avec une grande incertitude; celui-ci donne un point de repère très sûr.

Enfin cette trouvaille permet d'espérer que d'autres pièces du trésor du temple, enterrées à l'approche des armées annamites, ne tarderont pas à revoir le jour. Nous souhaitons que M. Parmentier retrouve ici les succès qui ont signalé ses fouilles de Dong-đuong et de Mĩ-sơn. Nous sommes en tout cas assurés qu'il y apportera la même habileté technique et la même conscience scientifique.

L. FINOT.

¹ Les princes portaient apparemment le nom du district qui constituait leur apanage: on disait « homme de Turai-vijaya » comme nous disons « comte de Ponthieu » ou « duc de Berri ».

ANNEXE AU PROCÈS-VERBAL.

(Séance du 11 mai 1906.)

LES LUSIGNANS DE POITOU AU TRÔNE DE LA PETITE ARMÉNIE.

En 1096 la première croisade entra en Cilicie.

La dynastie arménienne de ce pays venait à peine d'y être formée, les Arméniens étant gouvernés par des princes indépendants.

Le pouvoir était alors entre les mains du baron Constantin (1095-1099) qui, à cause de son dévouement pendant les croisades et les secours qu'il donna aux Croisés pendant le siège d'Antioche, reçut des Francs les titres de « comte » et de « marquis ».

Constantin ne refusa pas de donner sa fille en mariage à Joscelin de Courtenay, comte d'Edesse; et son frère Thoros, accorda volontiers la main de sa fille Arda, à Baudouin de Boulogne, frère de Godefroy de Bouillon.

Et ainsi le premier lien entre les Francs et les Arméniens fut établi.

Les Lusignans de Poitou, comme toutes les noblesses de l'Europe, prirent part aux croisades. Mais il faut ajouter que, même avant l'arrivée des Croisés, un des Lusignans, Robert, était entré en Terre-Sainte (en 1062) pour protéger, contre les attaques des Infidèles, les pèlerins se rendant à Jérusalem.

En 1210, Léon I^{er} « le Magnifique », premier roi de la Cilicie arménienne, qui avait épousé, en 1189, la princesse Isabeau d'Antioche et qui avait marié sa sœur Doleta ou Dalita avec Bertrand de Gibelet, épousa, après son divorce, en secondes noces, Sibylle, fille d'Amaury de Lusignan, roi de Chypre. Le fruit de cette union fut une fille unique, Isabelle, qui hérita du trône royal et épousa un Franc, Philippe d'Antioche; ce dernier recueillit la succession du royaume d'Arménie (1222-1225), en régnant avec sa femme.

Cette union franco-arménienne fut consolidée par le fait qu'un des Lusignans, Guy, fut appelé plus tard au trône d'Arménie (1342-1344). Guy était le neveu de Henri II, roi de Chypre, et le fils d'Amaury de Lusignan.

Le second prince de Lusignan qui occupa le trône d'Arménie, était l'infortuné Léon V, appelé par erreur Léon VI, dernier roi d'Arménie, mort à Paris, en 1393.

Par conséquent, deux et seulement deux princes Lusignans ont régné en Arménie, et non cinq, comme on prétend à tort jusqu'à présent.

L'historien bien connu, Étienne de Lusignan, dit dans ses ouvrages, par exemple, dans son *Histoire des royaumes de Jérusalem, Chypre, Arménie, etc.* (p. 32^r) et dans sa *Description de l'île de Chypre* (p. 201^r), qu'il y avait en Arménie cinq rois Lusignans, qui sont :

1° Hugues, fils d'Amaury de Lusignan, seigneur de Tyr et de Sidon;

2° Jean, fils de Hugues, qui abdiqua et entra dans l'ordre des Franciscains;

3° Léon, neveu de Jean et fils d'Amaury, connétable d'Arménie;

4° Liwon (Léon), troisième fils de Hugues, c'est-à-dire frère de Jean et du connétable Amaury; enfin

5° Léon, le dernier roi d'Arménie.

Du Cange, conservant le même nombre, donne une autre généalogie¹ :

1° Guy, fils d'Almeric de Lusignan;

2° Constant;

3° Constantin;

4° Drago, et

5° Léon, le dernier roi d'Arménie.

Dulaurier commit la même erreur, en donnant, comme les précédents, cinq rois² :

¹ *Familles d'Outre-mer*, édit. Ray, p. 146-154.

² *Rec. Croisades*, Doc. Armén., t. 1, p. 703-714 et p. 735, note 3.

- 1° *Juan-Constantin* ;
- 2° *Guy*, frère de *Juan* ;
- 3° *Constantin*, fils de *Baudouin* ;
- 4° *Pierre I^{er}*, roi de Chypre, et
- 5° *Léon*, le dernier roi d'Arménie.

Toutes ces erreurs proviennent de ce que tous ces historiens, comme Étienne de Lusignan, Du Cange, Le Laboureur, Millin, Lenoir, Dulaurier, Langlois et bien d'autres, lisent dans l'épithaphe du dernier roi d'Arménie : « Léon de Lusignan, quint roy latin ». — Et Dulaurier, pour appuyer sa thèse, ainsi que celle de ses prédécesseurs, parle du testament de ce dernier roi, qui aurait été écrit ainsi : « Léon de Lusignan, quint roy latin du royaume d'Arménie¹ ».

Quoique Étienne de Lusignan soit un auteur ancien, il est curieux de constater qu'il ignore les faits qui se sont passés presque à son époque. Par conséquent, je n'hésite point à dire avec Saint-Martin qu'il y a « beaucoup d'incertitude » dans ses ouvrages². — Cet historien raconte, par exemple, que Léon de Lusignan a préparé son testament en 1396 et qu'il est mort en 1404³. Mais nous lisons dans l'épithaphe de ce roi qu'il est mort en 1393 ; d'autre part nous savons que Léon avait préparé son testament un an avant sa mort.

Quant à Du Cange, Dulaurier et d'autres qui se basaient sur l'épithaphe et sur le testament de Léon, ils se sont certainement trompés ; car en faisant moi-même des recherches sur les lieux, je n'ai pas trouvé le texte rédigé ainsi : « Léon, quint roy latin du royaume d'Arménie », avec une ponctuation après « Léon », ni dans son épithaphe, ni dans son testament. Même si elle existait, d'après ces historiens, Léon serait le *sixième* roi latin d'Arménie, le premier ayant été Philippe d'Antioche.

¹ DULAURIER, *op. cit.*, p. 735, n. 3.

² Cf. *Mém. Acad. Ins. et B.-L.*, 1836, vol. XII, p. 149.

³ *Description*, etc., fol. 202^r.

Voici ce que dit l'épithaphe de Léon : « Cy gist tres noble et excellēt prince. Lyon de lizingne quint roy lati du royaume darmenie qui rēdi lame a dieu a paris le .xxix. jour de nouēbre lan de grace .m.ccc. iiii. et xiii. pries pour lui. » Le tombeau de Léon se trouve actuellement à l'abbaye de Saint-Denis, parmi les tombeaux des rois et des hommes illustres de France.

Le testament, ou plutôt la copie du testament de Léon, conservée aux Archives nationales de France (L. L. 1505), ne dit pas que Léon était le cinquième roi latin d'Arménie, mais cet acte est mentionné ainsi qu'il suit dans un inventaire provenant des Célestins de Paris : « Testament authentique du bon Roy Léon de Lusignan quint roy latin du Royaume d'Arménie¹. »

On voit nettement que dans aucun document Léon n'est nommé « Leon, quint roy latin ». Cette erreur sera aisément réparée, si nous lisons : « Léon de Lusignan quint, roy latin du royaume d'Arménie ». Ceci est indiscutable, car l'histoire d'Arménie du moyen âge nous apprend qu'il y eut quatre Léon, rois d'Arménie, avant le dernier Léon de Lusignan; par conséquent celui-ci est bien le *cinquième du nom*. — Dardel, qui était le confesseur de Léon V, ne cite, dans sa Chronique d'Arménie, que deux rois Lusignans en Arménie : ce sont *Guy* et son neveu *Léon*, et il appelle ce dernier « Léon V ». Je dois mentionner aussi que M. Ch. Kohler, chargé de la rédaction du tome II des *Documents Arméniens du Recueil des historiens des Croisades*, est du même avis que moi.

Pour compléter mon esquisse sur les Lusignans d'Arménie, je présente la liste généalogique des rois de la Petite Arménie, liste qui diffère de toutes celles dressées jusqu'à présent. Cette liste ne comprend que les princes ayant occupé le trône d'Arménie.

¹ Archives Nat., Layette A, liasse G^b.

GÉNÉALOGIE DES ROIS DE LA PETITE ARMÉNIE.

1. LÉON I^{er}
(1186-1219)

ISABELLE, régina :
(1219-1252)

2. avec PHILIPPE
(premier époux, 1222-1225)

3. avec HÉTHOUM I^{er}
(deuxième époux, 1226-1270)

4. LÉON II
(1270-1289)

5. HÉTHOUM II. 6. THOROS 7. SMBAT 8. CONSTANTIN I^{er} 10. OSHIN
(1289-1297) (1293-1295) (1297-1298) (1298-1299) (1308-1320)

9. LÉON III
(1301-1307)

11. LÉON IV
(1320-1342)
mort sans enfants

12. GUY OU CONSTANTIN II
(1342-1344) Jean
régent 1342.

13. CONSTANTIN III (1344-1363) (fil. du maréchal Baudouin)
et son épouse Marie (1373-1374)

Léon
(1363-1365)

14. CONSTANTIN IV (1365-1373)
(fil. du chambellan Héthoum)

Bohémond 15. LÉON V
(+ héritier) (1374-1375)

deux filles légitimes : bâtards :
1. Marie et 2. N. 1. Philippe et 2. Guyot.

K. J. BASMADJIAN.

BIBLIOGRAPHIE.

M. ISMAËL HAMET. *LES MUSULMANS FRANÇAIS DU NORD DE L'AFRIQUE*, 1 vol., in-12 de 316 pages avec deux cartes (Paris, 1906, librairie Armand Colin, 5 rue de Mézières).

Dieu sait si l'on a beaucoup écrit sur l'Algérie depuis la conquête de 1830. A coup sûr, les ouvrages consacrés à notre colonie africaine suffiraient, à eux seuls, pour former une vaste bibliothèque. Le livre que publie, en ce moment, M. Hamet, nous serait une preuve qu'il restait fort à dire encore et que le sujet ne pouvait passer pour épuisé.

En effet, africain d'origine, musulman de religion et en même temps tout dévoué à la France dont il est devenu le fils adoptif, qu'il sert en qualité d'officier interprète, notre auteur se trouvait dans les conditions les meilleures pour bien juger ses compatriotes d'Algérie, se rendre compte de leurs tendances et de leurs aspirations. Aussi son livre contribuera-t-il, nous osons l'espérer, à dissiper plus d'un préjugé et parfaire, pour ainsi dire, l'éducation du public français.

L'ouvrage de M. Hamet se divise en trois parties intitulées : « Le passé, le présent, l'avenir ». Avec lui, nous assistons aux débuts, ainsi qu'aux progrès de la civilisation apportée dans le nord de l'Afrique par les Carthaginois d'abord, ensuite par les Romains. Puis vient l'invasion des Vandales dont la puissance éphémère sera bientôt brisée par les Byzantins. A ceux-ci ne tardent pas d'ailleurs à succéder les Arabes. La race indigène, avec sa flexibilité habituelle, accepte tour à tour le genre de vie et les croyances de ces vainqueurs successifs, mais tout en absorbant ces derniers, grâce à sa supériorité numérique.

Nous savons peu de pages plus propres à piquer la curiosité du lecteur que celles où l'auteur fait un éloge, somme toute justifié, de l'esprit de tolérance dont firent longtemps

preuve les Khalifes de Cordoue et de Bagdad. Les chrétiens d'ailleurs en bénéficieraient non moins que les Juifs. Bien souvent, leur politique sur ce point méritera d'être citée comme exemple aux puissances occidentales. Toutefois, il ne faut pas exagérer et nous demandons pardon à notre auteur s'il nous semble, sur ce point, un peu porté à voir les choses en beau.

Les Musulmans montrèrent souvent des tendances véritablement libérales dans leurs relations avec les dissidents. Niera-t-on que cet esprit de tolérance ne se soit trouvé parfois renfermé dans d'assez étroites limites ?

M. Hamet cite lui-même l'exemple de plusieurs chrétiens d'Espagne auxquels un esprit trop ardent de prosélytisme valut la couronne du martyr. Avouons que leur zèle les entraînait bien loin, puisqu'ils allaient prêcher contre l'Islam jusqu'à la porte de ses temples. Néanmoins, le châtimeut semblera, croyons-nous, très sévère pour de simples manifestants et qui ne nourrissaient, à coup sûr, aucun désir d'inventorier dans les mosquées.

M. Hamet passe assez rapidement sur la question des emprunts faits par la chrétienté au monde de l'Islam, pendant le moyen âge. On ne saurait contester que, pendant deux ou trois siècles, les Arabes, héritiers de la culture grecque, n'aient joué vis-à-vis des Occidentaux, le rôle d'initiateurs, du moins dans le domaine scientifique. Toutefois, nous ne ferons pas à notre auteur, un reproche de sa brièveté. S'il avait voulu approfondir, plus en détail, chacune des intéressantes questions par lui traitées, quel serait le chapitre de son ouvrage qu'il n'eût fallu transformer en un gros volume ?

Ce qui concerne l'administration turque en Algérie nous a paru aussi complet qu'on peut le désirer, mais c'est là un point de nature à attirer l'attention des érudits de profession plutôt que celle du public.

Nous ne tiendrons pas le même langage en ce qui concerne l'établissement de cette féodalité maraboutique,

laquelle se répand dans tout le Maghreb, surtout à partir du XII^e siècle. Elle constitue un des phénomènes historiques les plus curieux à étudier. Ajoutons que l'interdiction du mariage imposée par l'église romaine aux clercs fut sans doute ce qui contribua le plus à rendre impossible l'apparition d'un état de choses analogue en Occident.

Passons maintenant à des époques plus rapprochées de nous. M. Hamet n'hésite pas à signaler les fautes, les erreurs commises par nos gouvernants en ce qui concerne la colonisation de l'Algérie. Mais comment ne pas lui savoir gré de l'équité de ses appréciations et de la bienveillance, non imméritée d'ailleurs, avec laquelle il juge la nation française prise dans un ensemble ? A coup sûr, en dépit de leurs travers et de leurs faiblesses, les enfants de ces vieux Gaulois si empressés, nous dit Strabon, à prendre en main la cause du faible et de l'opprimé, se signalèrent toujours par leur génie vraiment sociable. Plus que toutes les autres nations, ils surent user de ménagements vis-à-vis des races inférieures que la victoire soumettait à leur domination, et bien rarement on les vit rester sourds à la voix de l'humanité.

C'est, du reste, ce dont les populations algériennes se sont vite rendu compte. Jouissant, en ce qui concerne la pratique de leur loi religieuse, d'une liberté que bien d'autres auraient peut-être sujet de leur envier, elles n'ont pas tardé à comprendre les avantages découlant de l'occupation européenne. La justice rendue d'une façon plus impartiale, la sécurité succédant à un état chronique de troubles et d'anarchie, voilà quels en furent les premiers fruits. Comme conséquences, signalons le développement de l'agriculture, du commerce et de l'industrie, les indigènes s'initiant petit à petit aux méthodes scientifiques les plus avancées. Les preuves les plus indéniables de progrès accompli, ne sont-ce pas tout à la fois, la disparition du nomadisme dans le Tell, où la vie agricole tend chaque jour davantage à remplacer l'existence errante du pasteur, et l'accroissement aussi rapide que constant de la population ? Le nombre

des musulmans d'Algérie ne s'élevait pas en 1830 à plus de deux millions et demi d'âmes. Il dépasse aujourd'hui quatre millions.

Aussi, en dépit des prédictions d'écrivains tant soit peu pessimistes, M. Hamet ne désespère-t-il pas de voir dans un temps donné la fusion la plus complète s'établir entre musulmans et chrétiens d'Algérie. Ce jour-là, on ne comptera plus dans notre belle colonie au sud de la Méditerranée, que des Français de cœur aussi bien que de langue.

Nous aurions voulu nous pouvoir étendre davantage sur un livre si rempli de faits et d'aperçus nouveaux, mais il faut savoir se borner. Un vœu du moins, avant de déposer la plume. L'ouvrage sur les Musulmans français du nord de l'Afrique semble fort de nature à intéresser chez nous un public nombreux. N'y aurait-il pas lieu de souhaiter qu'il fût répandu à profusion, et qu'un exemplaire puisse en être déposé dans la plupart de nos bibliothèques de province ?

DE CHARENCEY.

M. C. Madrolle a étudié, dans la *Revue indo-chinoise* de janvier et février 1906, les groupes *Yai* du haut Tonkin. Ce travail, intitulé *Les Tai de la frontière indo-chinoise*, est à la fois historique et descriptif. L'histoire des Nong, en particulier, est traitée avec un grand détail. Les caractères chinois sont donnés pour tous les noms propres.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TOME VII, X^e SÉRIE.

MÉMOIRES ET TRADUCTIONS.

	Pages.
Une amulette judéo-araméenne (M. SCHWAB).....	— 5
Une version nouvelle de la Bṛhatkathā de Guṇādhyā (M. F. LACÔTE).....	19
La femme dans l'antiquité (M. E. REVILLOUT).....	57
Notice sur la vie et les œuvres de Dadišō' Qatraya (M ^{sr} ADDAI SCHER).....	103
La femme dans l'antiquité (M. E. REVILLOUT). [Suite].....	161
Le culte des rois préhistoriques d'Abydos (M. E. AMÉLINEAU). ..	233
Une lettre inédite du voyageur J.-B. Tavernier (D ^r E.-T. HAMY).....	273
Note sur quelques monuments épigraphiques araméens (M. J.-B. CHABOT).....	281
La femme dans l'antiquité (E. REVILLOUT). [Suite et fin.]..	345
Yakṣā (A.-M. BOYER).....	393
Notice sur les manuscrits syriaques conservés dans la bibliothèque du couvent des Chaldéens de Notre-Dame-des-Semences (M ^{sr} ADDAI SCHER).....	479

NOUVELLES ET MÉLANGES.

Procès-verbal de la séance du 12 janvier 1906.....	119
Ouvrages offerts à la Société.....	120
Procès-verbal de la séance du 9 février 1906.....	123
Ouvrages offerts à la Société.....	125
Annexe au procès-verbal de la séance du 9 février 1906 : Sur une glose de Bar Bahloul (J.-B. CHABOT).....	128
Note sur l'inscription de Piprawa (E. SENART).....	132
Le sens du mot hébreu פִּי (P. JOÛON).....	137
Langues dioscuriennes et médique (C ^{te} DE CHARENCEY)....	142
Bibliographie (janvier-février).....	144

The Naka'id of Jarir and al-Farazdak, by Anthony Ashley Bevan (Cl. HUANT). — Der von Himmel gefallene Brief

Christi, von Maximilian Bittner (R. D.). — Persian historical texts, vol. III (L. BOUVAT). — W. Galand et V. Henry : L'Agnistoma (A. GUÉRINOT). — G. Le Strange : The Lands of the Eastern Caliphate, Mesopotamia, Persia and Central Asia (L. BOUVAT). — A. W. Ryder : The little clay Cart (A. GUÉRINOT). — Nouvelles bibliographiques (L. BOUVAT). — Un épitrope royal nabatéen à Milet (CLERMONT-GANNEAU).	
Procès-verbal de la séance du 9 mars 1906.....	305
Ouvrages offerts à la Société.....	310
Annexe au procès-verbal de la séance du 9 mars 1906 :	
Un mot basque d'origine berbère (C ^{te} DE CHARENCEY) ...	313
Procès-verbal de la séance du 9 avril 1906.....	316
Ouvrages offerts à la Société.....	317
Note sur les études de littérature arabe chrétienne (B ^{on} CARRA DE VAUX).....	320
Bibliographie (mars-avril).....	325
Nouvelles bibliographiques (L. BOUVAT). — The private diary of Ananda Ranga Pillai, edited by Sir J. F. Price and K. Rangasari (J. VINSON). — M. A. Stein : Report of Archaeological Survey work in the North-Western Frontier Province and Beluchistan (L. FINOT). — Orientalische Studien Theodor Noldeke zum siebenzigsten Geburtstag, Verlag von A. Topelmann (J. DE GOEJE). — Kurukh-english dictionary. Part 1, by Rev. F. Hahn (J. VINSON). — Kalinath Mukherji : Popular hindu Astronomy. Part 1; et Atlas of hindu Astronomy (A. GUÉRINOT).	
Procès-verbal de la séance du 11 mai 1906.....	513
Ouvrages offerts à la Société.....	514
Annexes au procès-verbal de la séance du 11 mai 1906 :	
Une trouvaille archéologique au temple de Pò Nagar à Nhatrang (Annam) (L. FINOT).....	517
Les Lusignans de Poitou au trône de la Petite Arménie (K. J. BASMADJIAN).....	520
Bibliographie (mai-juin).....	525
M. Ismaël Hamet : Les Musulmans français du nord de l'Afrique (C ^{te} DE CHARENCEY). — Les Tai de la frontière indo-chinoise.	

Le gérant :
RUBENS DUVAL.

ANNUAL ANNALS
OF
RECORDS DE MEMOIRS

GENERAL AND PARTICULAR

OF THE
REIGN OF
THE GREAT KING

OF GREAT BRITAIN

AND OF IRELAND

IN THE YEAR

1714

AND

OF THE

REIGN OF

THE GREAT KING

OF GREAT BRITAIN

AND OF IRELAND

IN THE YEAR

1714

